

CONNAISS-TU LES LÔNES DU RHÔNE ?



Les lônes sont les bras du fleuve. Elles ont un rôle très important pour la faune et la flore.

C'est quoi une lône ?

Pour comprendre ce qu'est une lône, il faut d'abord comprendre comment est constitué un fleuve. « Un fleuve, ce n'est pas seulement un cours d'eau entre deux berges, explique Stéphane Guérin, spécialiste des milieux aquatiques chez CNR (Compagnie nationale du Rhône). Le Rhône est constitué d'un bras principal (celui où naviguent les bateaux) et d'une multitude de bras secondaires plus ou moins longs, sur les côtés. Ces bras secondaires, qui mesurent de quelques dizaines de mètres à plusieurs kilomètres, ce sont les lônes. Il en existe environ 300 tout au long du Rhône. »

Pourquoi dit-on que ce sont des bras morts ?

On dit dans certains cas que les lônes sont des bras morts car même si elles contiennent parfois encore de l'eau, elles ne « fonctionnent » plus vraiment. Certaines ont été bouchées il y a très longtemps, dès la fin du 19^e siècle, pour obliger l'eau du fleuve à s'écouler seulement dans le lit principal et pas ailleurs.

« On a transformé le Rhône, reconnaît Stéphane Guérin. Les lônes se sont peu à peu asséchées et beaucoup de sédiments (sables, graviers, cailloux...) se sont accumulés. Des milieux boisés se sont développés à la place des milieux humides, faisant disparaître des poissons, des insectes, des plantes... Beaucoup d'espèces végétales invasives se sont aussi installées à la place des espèces locales. »

Pourquoi est-il important de leur redonner vie ?

Même si elles sont moins visibles que le « grand » lit du fleuve, les lônes du Rhône ont un rôle écologique très important. Voilà pourquoi il a été décidé il y a quelques années de les restaurer, c'est-à-dire de leur redonner vie. « On reconnecte le fleuve et ses bras secondaires en retirant ce qui empêchait l'eau d'arriver, précise Stéphane Guérin. Avec des engins de chantier, on creuse les sédiments pour les enlever. Le Rhône retrouve ainsi un état plus naturel, comme avant. »

Que se passe-t-il après ?

Les scientifiques surveillent de près ce qui se passe dans les lônes après leur restauration. De nombreuses espèces végétales et animales (poissons, oiseaux, libellules, castors, loutres...) retrouvent très vite leur habitat naturel. Pour Stéphane Guérin, ce n'est pas étonnant : « Lorsque l'on redonne sa liberté au fleuve en lui permettant de déborder dans ses bras secondaires lors des crues, par exemple, cela recrée des milieux humides. Cela favorise de la diversité pour la faune et la flore, et donc de la biodiversité. »